

observer et essayer de vivre en ces périodes d'embellissement de la Colline. Oui, la chapelle construite par Le Corbusier fêtera son 70<sup>e</sup> anniversaire.

Pour découvrir de plus près les murs progressivement « transfigurés », deux d'entre nous ont escaladé l'échafaudage de la grande tour sud sous la houlette des guides expérimentés. Je peux dire qu'en découvrant des détails infimes de la construction, la Chapelle m'est devenue beaucoup plus familière.

Non seulement nous avons pu voir de près la grande fissure de la tour de sud – désormais soignée – mais nous avons pu aussi mieux mesurer la « pénibilité » et la responsabilité d'un tel travail de rénovation. Merci pour tous les corps de métier, et spécialement aux ouvriers d'Albizatti, avec qui nous avons réussi un défi de taille : articuler les bruits des travaux et le silence propice aux temps des célébrations à la chapelle. Comment réussir sans vivre une certaine communion ?

Avec tous les partenaires qui font vivre la Colline, nous regardons ces temps de rénovations comme un cadre de vie temporaire, comme un grand atelier. Un grand temps d'Avent peut-être. Il permettra que notre monastère, dans l'écrin naturel et architectural rénové de la Colline de Ronchamp, reste ou devienne de plus en plus un lieu recueillant la lumière, thésaurisant le silence : un lieu de communion.

Sœur Marie-Claire-Denys

## Silence de communion chez les clarisses

En octobre, toutes les abbesses des clarisses francophones de la Confédération Sainte Agnès de Prague accompagnées d'une déléguée de leur communauté, se réunissaient pour une, nouvelle étape dans leur vie de fédérations. 24 heures de recollection en silence, en adoration, animées par le frère Jean-Paul, franciscain, introduisirent à ce moment « presque sacré ». Moments de silence et de prière qui conduisirent à une communion fraternelle très dense. Concrètement, il s'agissait de passer de trois fédérations à une seule, en raison de la diminution des monastères et du vieillissement des communautés. A ce sujet, nous sommes tout à fait en phase avec l'Eglise qui est en France.

Un imprévu de taille, qu'on a envie d'appeler « de Dieu », est venu se glisser dans ces journées de paix : les trois fédérations actuelles avec leurs présidentes et leurs conseils durent renoncer à une retraite bien méritée en attendant que le Dicastère de la Vie consacrée au Vatican confirme les élections qui, elles, ont bien eu lieu. La présidente, le conseil et l'économe ont été élues démocratiquement à bulletins secrets et se préparent à prendre la relève. Cependant, il faut le reconnaître, ce contre temps permet une transition en douceur pour le meilleur des communautés.

soeur Brigitte

### Agenda :

- **Mardi 24 décembre 2024** : Veillée de la Nuit de Noël et eucharistie à 22h30 à Notre-Dame du Haut.
- **Mercredi 25 décembre 2024** : Eucharistie à 11h à l'oratoire du monastère.
- **Mardi 31 décembre 2024** : Veillée de prière du passage à l'an neuf à 22h30 à l'oratoire.
- **Mercredi 1er janvier 2025** : Eucharistie à 11h à l'oratoire.
- **Mercredi des cendres 5 mars 2025** : Eucharistie à 11h ; Veillée de la fête de sainte Colette à 20h15 à l'oratoire.
- **Judi 6 mars 2025** : Fête de sainte Colette ; Eucharistie à 11h à l'oratoire.



- **Vendredi 7 mars à midi au dimanche 9 mars à 14h** : week-end au monastère : « *Pierre, comment bâtir sur le roc ?* » Éclairer notre chemin de vie à la lumière de la Bible et avec l'apport de la sophrologie, par sr Marie-Laetitia, Ghislaine Hawrosz et Annabelle Henry.

- **Samedis de carême** : de 15h à 17h30 le 22 mars, le 29 mars et le 5 avril : « *En chemin vers Pâques en contemplant la croix du Christ de Saint-Damien* » par sr Marie-Thérèse et sr Maggy.

#### Semaine Sainte

- **Judi 17 avril** : Célébration de la Cène du Seigneur à 18h30 à l'oratoire.

- **Vendredi 18 avril** : Office de la Passion à 18h30 à l'oratoire.

- **Samedi 19 avril** : Vigile pascale à 21h à Notre-Dame du Haut.

- **Dimanche 20 avril** : Eucharistie du jour de Pâques à 11h à Notre-Dame du Haut.

### Pour devenir amis du monastère Sainte-Claire

à Notre-Dame du Haut - Ronchamp (Franche Comté)

remplissez le bulletin ci-joint



# Les clarisses à Ronchamp

Automne - Hiver 2024/2025



### Communion et silence

Le matin comme le soir, la colline Notre-Dame du Haut bruisse d'un silence habité par le vent, la pluie, le chant des oiseaux mais aussi des avions, le trafic de la route qui traverse le village, les ouvriers déjà à l'œuvre à la chapelle. Une écoute toute intérieure éveille alors nos pensées à ce qui vit et naît autour de nous, dans la création, dans les préoccupations de nos frères et sœurs en humanité, ici comme au loin. Une communion teintée de gratitude et de compassion survient en nous. Elle nourrit la prière et rejoint les paroles de Dieu qui rythment nos liturgies. Silence et communion : chacune des sœurs en partage la fécondité à sa manière singulière, nos hôtes aussi en font souvent l'expérience. En ce monde qui va mal mais qui, nous le croyons, demeure entre les mains de Dieu, comment ouvrir les portes de la joie, celle du jubilé de l'année sainte 2025 ?

Peut-être par les bénédictions reçues et partagées, à la manière de François d'Assise :

« *Que le Seigneur nous bénisse et nous garde, qu'il tourne vers son visage et nous donne la paix.* »

Heureux Noël et bonne année !

sœur Maggy (abbesse)

Monastère Sainte-Claire, 13 rue de la Chapelle, 70250 RONCHAMP (France)  
monasteresteclair@orange.fr ou, pour être accueilli, steclaireronchamp@orange.fr  
www.clarisses-a-ronchamp.fr - tél. : +33 (3) 84 63 13 40

## Communier au silence

C'est un silence fécond qui nous amène à la communion. Un silence fécond ? Oui ! Non le silence étouffant que j'ai parfois ressenti pendant l'hiver en Norvège : -20°C, 2 m de neige, pas de vent, pas un seul bruit et la sensation que toute vie est aspirée - effrayant !

Mais il peut y avoir un silence choisi, fécond : couper la radio, la télévision, l'internet, le portable, les écouteurs et tout ce qui masque les pensées et réflexions qui habitent nos cœurs.

Le silence étouffant est comme la page vide qui, quelquefois, fait peur aux auteurs. Le silence fécond est semblable aux espaces blancs entre les mots, qui leur donnent sens. Il me semble que le monde actuel n'a jamais eu autant besoin de ce silence, mais il en a également peur.

Cette peur peut exister chez les hôtes qui arrivent chez nous pour la première fois, mais ils découvrent que le silence est habité : Silence qui donne l'espace nécessaire pour écouter profondément, les chants d'oiseaux, le vent dans les arbres... silence qui donne la liberté d'écouter sa vie intérieure. Silence nourri par l'écoute des paroles de Dieu - lues et chantées - en nos temps de prière.

Le silence accompagne souvent un sentiment d'émerveillement ; dans les icônes, les saints ont de petites lèvres pour indiquer qu'il sont silencieux devant la majesté de Dieu. Est-ce que nous avons assez de silence intérieur pour écouter les cris de la terre ?

Espérons que notre présence ici sur la colline puisse aider quelques personnes à découvrir ce silence fécond.

soeur Marie-Thérèse



## Communier au silence de François

Après les grandes célébrations de cet été : sainte Claire et sainte Marie, le 3 octobre 2024 au soir, et le 4 avec nos frères, nous avons fêté saint François de manière spéciale. En effet, toute la famille franciscaine se souvenait de l'événement marquant d'il y a 800 ans, alors que François d'Assise recevait dans son corps les stigmates du Christ : longue retraite silencieuse du petit pauvre sur le mont Alverne où sa prière se faisait plus intense. Que disait-il ?

« Mon Seigneur Jésus Christ, je te prie de m'accorder deux grâces avant que je meure : la première est que, durant ma vie, je sente dans mon âme et dans mon corps, autant qu'il est possible, cette douleur que toi, ô doux Jésus, tu as endurée à l'heure de ta cruelle passion ; la seconde est que je sente dans mon cœur, autant qu'il est possible, cet amour sans mesure dont toi, Fils de Dieu, tu étais embrasé, et qui te conduisait à endurer volontiers une telle passion pour nous pécheurs. »

Le Christ l'a exaucé, et l'a configuré à lui, marqué de ses blessures violentes, mais aussi transfiguré, pacifié.

François n'avait que 42 ans, mais il était tout entier meurtri par son expérience de l'Orient, durant la croisade, par l'évolution de son Ordre qui semblait le rejeter, par ses durs chemins de pèlerin. Il aurait pu céder à la colère, l'amertume, la révolte, maudire tous ses opposants. Non ! Il s'est enfoncé dans le silence de la montagne, dans la prière douloureuse et secrète qui l'a, comme à nouveau, greffé sur le Christ crucifié et glorieux qui lui avait parlé au début de sa conversion : « Francesco, non vedi tu che la mia casa si distrugge ? » Le silence priant de l'Alverne fut l'issue de ses tourments, communiquant à sa vie son sens plénier, jusqu'à sa mort, deux ans plus tard.

Aucun, aucune de nous ne peut sans doute suivre ce même chemin, mais en toute joie ou détresse, il nous reste la possibilité de plonger dans un silence de confiance, d'espérance où l'amour de Dieu se répandra en nous.

Le silence habité fut pour François la porte d'une communion sans limites ni frontières, à laquelle, sans doute, sans toujours le réaliser, nous aspirons tous. Qu'il en soit ainsi !

soeur Marie-Claire



## Communier au silence de paix

Quelques témoignages des pèlerins

- « J'éprouvais un besoin urgent de redonner un sens à ma vie, et je suis venu au monastère avec une certaine angoisse. Je repars aujourd'hui restauré. A votre contact et dans ce lieu, j'ai ressenti l'accueil, la joie et la force de

Dieu cette semaine. Je (re)deviens chrétien, et je me sens prêt à affronter les temps ordinaires avec l'exigence de la simplicité, et je suis heureux d'avoir trouvé ce nouveau chemin. Hosanna au plus haut des cieux ! Merci ! »

- « Un grand merci pour votre accueil. J'ai enfin trouvé un lieu où je me sens bien. J'espère garder cet apaisement en mon intérieur. Je vous souhaite une bonne continuation dans ce lieu ressourçant, et dans votre art de la prière, du chant et des liens que vous créez avec les personnes qui viennent à votre rencontre. »

- « Ce lieu est un havre de paix, ainsi qu'un plaisir pour les yeux et pour les sens. Vous m'avez offert une bulle de paix et de réconfort hors du temps. Merci infiniment. Je reviendrai. »

- « Ce séjour avait un effet cathartique sur moi. Un havre de paix, contrairement aux tumultes d'en bas. »

- « Nous rendons grâce à Dieu pour votre présence en ce haut-lieu où passent tant de touristes, de pèlerins, de chercheurs de la beauté et de chercheurs de Dieu. Merci pour votre hospitalité et pour ce profond climat de silence qui favorise la rencontre avec le Seigneur et avec nos frères les hommes. »

## Communier au silence des harmoniques

Lors de la fête du 15 août, Axel, chapelain de Notre-Dame-du-Haut, a invité deux amis musiciens, François et Florence, pour animer la messe et la prière mariale. Ils ont l'habitude de jouer des improvisations dans des hôpitaux et des EHPAD avec divers instruments à cordes, flûtes, percussions et voix. Pour eux, c'était un challenge d'animer une célébration dont le déroulement ne leur était pas familier et devant une assemblée en plein air.

Pour moi, le challenge était d'arriver, avec la flûte traversière ou la flûte de pan, à entrer dans leurs impros de façon harmonieuse !...

... et ce fut fabuleux !... Après quelques notes de tâtonnement, la musique a jailli ! Elle s'échappait de nos instruments, presque à notre insu, rejoignant les participants et créant une joie contagieuse, fraternisante.

Quelle belle parabole du lien étroit entre silence et communion !

Écouter le silence en nous, pour nous mettre à l'écoute les uns des autres, tout accueil de la musique de l'autre afin d'entrer en communion.

Cette respiration silence-communion est bel et bien le secret de notre vocation de clarisses... et, peut-être bien, de toute vocation humaine.

**Un certain nombre de rencontres ont jalonné notre été :**

- accueil de sœurs franciscaines du Liban pour trois semaines de repos où elles ont pu se ressourcer dans un silence sans tensions ni peurs de guerre,
- accueil de sœurs clarisses de Tahiti nous ouvrant à une communion au-delà des océans,
- accueil de nombreux visiteurs pour les journées du patrimoine, occasion de laisser percevoir notre espace de silence,
- sans compter les hôtes qui se sont succédés au long de ces mois, découvrant avec bonheur le silence de la colline.

Silence indispensable pour que ces rencontres deviennent pour nous comme pour nos hôtes, communion dans le Christ dans l'écrin de la Création.

J'ai aussi eu la joie de m'immerger quelques jours dans la communauté des clarisses de Poligny pour des questions de couture. Belle occasion de la (re)découvrir et de renforcer notre communion entre sœurs.

sœur Marie-Laetitia

## Communier au silence contemplatif

Sans savoir le thème de notre lettre un ami m'envoie ces lignes de M. Zundel : « Les monastères sont, dans le monde des âmes, ce que sont, dans les grandes villes, les vastes jardins qui préservent la pureté de l'atmosphère : ils recueillent la lumière et thésaurisent le silence, sans lequel toute parole est vaine ».

Des témoignages d'hôtes et de visiteurs qui passent sur ce haut lieu ou séjournent à l'accueil du monastère nous redisent d'une manière ou d'une autre ce besoin de silence et de retour vers une source intérieure. Un jaillissement intérieur – que nous reconnaissons comme présence vivifiante de l'Esprit de Dieu – peut transformer nos actions, nos manières d'être... Unification de l'intérieur et de l'extérieur, c'est aussi l'articulation, l'inséparabilité de communion et de silence, que nous avons pu aussi

